



L'épilobe à feuilles étroites (*Chamaenerion angustifolium* = *Epilobium angustifolium*) de la famille des onagracées ou des oenothéracées.

Noms vernaculaires : laurier de St-Antoine, Antoinette, osier fleuri...

Comme les fleurs du laurier de St-Antoine sont construites sur le modèle 4 on pourrait, en se laissant aller à la facilité, classer cette plante dans la famille des crucifères. Mais un examen un peu plus approfondi permet rapidement d'observer des différences importantes et d'opter pour un choix radicalement différent. La plus importante de ces dissimilitudes est la position de l'ovaire. Chez l'épilobe, il est situé en dessous du périanthe (sépalés et pétales). Les spécialistes parlent d'un ovaire infère.

Une autre différence concerne la maturité comparée des anthères et des stigmates. Chez la plupart des crucifères, ces deux organes sexuels sont synchrones et ces plantes sont généralement autofertiles. En revanche, chez l'épilobe, les anthères libèrent leur pollen grisbleu quelques jours avant l'ouverture des stigmates de la même fleur. Elle est donc autostérile et nécessite l'intervention des pollinisateurs.

Etymologie

Epilobium est la contraction de deux racines grecques, *epi* qui signifie dessus et *lobos* nom d'un fruit de type silique. Il s'agit d'une évocation évidente à la position de la fleur sur le dessus de l'ovaire. *Chamaenerion* est également la contraction de deux racines grecques, *chamae* qui veut dire nain, peu élevé et *nerio* qui a donné *Nerium* le nom scientifique du laurier-rose. Les feuilles de l'épilobe ressemblent en effet en miniature à celles du laurier-rose (*Nerium oleander*).

Le nom spécifique *angustifolium* est la contraction de deux racines latines, *angusti* qui veut dire étroit et *folio* qui veut dire feuille.

